



Evolution d'un quartier urbain à l'arrivée des Papes en Avignon

Jacques Thiriot

► To cite this version:

Jacques Thiriot. Evolution d'un quartier urbain à l'arrivée des Papes en Avignon. La Vida medieval a les dues vessants del Pirineu, I. i II : 1r curs d'arqueologia d'Andorra del 26 de setembre al 2 octubre de 1988, 2r curs d'arqueologia d'Andorra del 12 al 23 de setembre de 1989, Sep 1988, Andorra, Andorre. pp.209-214. halshs-01400112

HAL Id: halshs-01400112

<https://shs.hal.science/halshs-01400112>

Submitted on 21 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTES DEL

1r. i 2n. CURS D'ARQUEOLOGIA
D'ANDORRA 1988 i 1989

LA VIDA MEDIEVAL A LES DUES VESSANTS DEL PIRINEU



PATRIMONI ARTÍSTIC
NACIONAL

La vida medieval a les dues vessants del Pirineu. I i II

**1r CURS D'ARQUEOLOGIA D'ANDORRA
del 26 de setembre al 2 d'octubre de 1988**

**2r CURS D'ARQUEOLOGIA D'ANDORRA
del 12 al 23 de setembre de 1989**

Organitzat per:
Servei d'Arqueologia d'Andorra
Patrimoni Artístic Nacional

Patrocinat per:
Andorra Govern
Conselleria d'Educació, Cultura i Joventut

Sota els auspicis de:

UNESCO
Consell Internacional dels Museus - ICOM
ICOM - Andorra

Andorra 1990

Edita:

ANDORRA GOVERN
Conselleria d'Educació, Cultura i Joventut

Presentació:

Francesc Rodríguez

Coordinació editorial:

Servei d'Arqueologia

Direcció del Curs:

Xavier Llovera i Josep Ma Bosch
Realització editorial: Marta Planas
Disseny i maquetació: Francesc Ribó

Autors:

M.Riu, X.Llovera, I.Ollich, J.Guillamet, C.Cubero, M.Sancho,
CM.Marugan, M-P.Ruas, H.Amouric, Ph.Bernardi, M-C.Bailly-
Maitre, J.Solans, JC.Estrella, JJ.Menchon, M.Miquel, C.Subiranas,
C.Tor, A.Net, C.Rovira, E.Vives, J.Thiriot, M.Vendrell, J.Nogués,
J.Molera, J.Fernández, RM.Bertran, D.Molas,, G.Démians
d'Archimbaud, E.Carbonell, JM.Bosch, J.Salvadó, X.Solé, V.Niño,
M.Juan, M.Planas, F.Rodríguez.

©Andorra Govern

c/ Prat de la Creu, 62-64 ANDORRA LA VELLA

Índex

Presentació:	
Francesc RODRÍGUEZ.	7
Manuel RIU.	
Situació de l'Arqueologia Medieval a les dues vessants del Pirineu.	9
Xavier LLOVERA.	
Estat de la qüestió de l'arqueologia medieval a Andorra.	13
Imma OLLICH.	
Problemàtica general de les estructures d'habitatge durant l'alta edat mitjana.	19
Jordi GUILLAMET.	
Documentació i iconografia referent a l'agricultura medieval.	29
Imma OLLICH i Carme CUBERO.	
Excavació i estudi d'un graner medieval a Catalunya.	33
Marta SANCHO.	
Tecnologia agrària a la Catalunya medieval.	49
Carme Maria MARUGAN.	
Tecnologia de l'aigua durant l'edat mitjana.	59
Marie Pierre RUAS.	
Els cultius de plantes a la França medieval.	65
Henri AMOURIC.	
Pratiques et usages de la forêt provençale au Moyen-Age.	77
Philippe BERNARDI.	
Fourniture et utilisation du bois d'oeuvre à Aix-en-Provence à la fin du Moyen-Age.	91
Marie-Christine BAILLY-MAITRE.	
Les techniques extractives au Moyen-Age et au début des temps modernes.	99
Joaquim SOLANS.	
La farga catalana.	121
J.C. ESTRELLA; J.J. MENCHON; M. MIQUEL; C. SUBIRANAS i C. TOR.	
Mineria medieval a les Valls d'Andorra: dades per al seu estudi.	125
Alex NET i Carme ROVIRA.	
Projecte per a l'estudi de la metal·lúrgia a l'edat mitjana a Andorra.	131
Elisenda VIVES.	
Aproximació al poblament dels Pirineus en època medieval.	141
Jacques THIRIOT.	
Prospections électriques et magnétiques appliquées à l'archéologie médiévale.	149
J. MOLERA; T. PRADELL; M. GARCIA; J.M. NOGUES i M. VENDRELL.	
Primers resultats sobre les anàlisis de ceràmiques medievals d'Andorra.	157
M. VENDRELL; T. PRADELL; J. MOLERA i S. MARTÍNEZ.	
El procés de producció de la ceràmica grisa: resultats de l'arqueologia experimental.	163
Jordi FERNÁNDEZ i Rosa BERTRAN.	
Estudi dels morters medievals.	169
Dolors MOLAS i Imma OLLICH.	
La problemàtica del treball de camp a l'arqueologia urbana.	173
Rosa BERTRAN i Jordi FERNÁNDEZ.	
Treball de laboratori aplicat a l'arqueologia medieval. (antracologia, arqueozoologia).	185
Gabrielle DEMIANS D'ARCHIMBAUD.	
Une fouille de cathédrale: les recherches en cours à Digne (Alpes-de-Haute-Provence).	187
Eduard CARBONELL.	
El projecte d'estudi i rehabilitació de Sant Pere de Rodes.	199
Manuel RIU.	
El Castell de Mataplana, al Ripollès. Un exemple de castell català del segon romànic.	205
Jacques THIRIOT.	
Evolució d'un quarter urbà a l'arribada dels Papes en Avignon.	209
Josep M^e BOSCH i Joan SALVADÓ.	
L'excavació de Sant Jaume d'Engordany.	215
Xavier SOLÉ, Mercedes JUAN i Valentí NIÑO.	
Excavacions a l'església parroquial de Santa Eulàlia d'Encamp.	221
Marta PLANAS.	
L'Arquitectura preromànica a Andorra. Estat de la qüestió.	229

Evolution d'un quartier urbain a l'arrivée des Papes en Avignon

Avant l'arrivée des papes, Avignon abrite 5 à 6000 habitants. Dans l'errance de la Curie apostolique, Avignon n'est envisagée que comme étape par Clément V qui y séjourne de 1309 à 1312. Il faut attendre Jean XXII en 1316 pour qu'Avignon devienne la résidence durable des papes devant l'insécurité italienne.

Accueillir la cour pontificale, c'est recevoir quelques 500 hommes occupant une fonction, 20 à 25 cardinaux entretenant chacun 30 à 50 familiers, les parents, serviteurs, parasites, hommes d'affaires, solliciteurs de grâce, etc...

Le but de mon exposé est d'esquisser à partir des fouilles non achevées du Petit Palais l'évolution urbaine d'un quartier de cette petite ville qui devient le centre de la chrétienté. L'histoire de l'actuel musée du petit palais et du quartier dans l'antique paroisse Saint-Etienne en est l'illustration.

DONNÉES GÉNÉRALES DE LA FOUILLE

S'étendant sur 1200 m² dans un espace ceint de 100 m de muraille à l'ouest du bâtiment actuel, 800 m³ de terrain essentiellement constitué de dépotoirs bien stratigraphiés ont été étudiés (après dégagement intempestif de plus de 1000 m³ pour la création du parking de Palais des papes et la restauration de la muraille). Il reste encore un volume équivalent à traiter constitué par des remblais recouvrant tout un quartier d'habitations.

La fouille commencée en 1977, suspendue depuis 1981 (et à poursuivre bien évidemment!), permet (permettra) une lecture nouvelle de certains épisodes de l'évolution de cette zone importante d'Avignon en contact direct avec le Royaume de France par le pont Saint-Bénézet.

GRANDES ÉTAPES DE L'ÉVOLUTION CHRONOLOGIQUE DU SITE

La tête du pont Saint-Bénézet

Avant l'érection du rempart du milieu du XIV^e s. et du chatelet légèrement postérieur, le pont Saint-Bénézet,

s'appuyant sur les restes du pont antique, semble agrémenté d'une arche supplémentaire permettant l'accès direct à l'intérieur de la ville dans une zone proche du lieu de fouille, là où le rocher devient accessible (en pente relativement douce vers l'ouest, en à-pic au nord). Son trajet hypothétique figuré sur le plan aboutit à une double tour (également théorique dans sa composition et son emplacement) qu'aucun indice ne permet d'identifier avec le portail Eyguière ou un autre lié au pont.

L'ANTIQUE QUARTIER JUIF

Avant l'arrivée des papes, les pentes de l'ancien oppidum des Doms sont couvertes de maisons à plusieurs niveaux et de grandeurs inégales. On place, ici, à l'ouest du Rocher des Doms, le quartier juif primitif avant la mise en carrière de 1221 près de l'église Saint-Pierre. Il est peut-être étonnant d'en retrouver la trace sous forme de graffitis (dont certains de caractère hébraïque) sur des fragments de cloisons intérieures dans les niveaux de démolition de 1365. La population décuplant, certaines maisons sont transformées rapidement par recoupement horizontal ou remodelage vertical assurant un étage de mieux. Beaucoup d'autres sont livrées par dizaines aux cardinaux.

Nous avons conservé la description de 1328 d'une maison qui pourrait correspondre à celle de Pierre Damiani vendue à Anglic Grimoard en 1365: une petite cour et une étable pour deux chevaux à la part inférieure; une salle, une chambre avec garde-robe, une petite terrasse et latrines au plan supérieur. Cet exemple de maison sans doute modeste (vendue 120 florins) semble intéressant pour fixer certains caractères de l'habitat de ce quartier: le plan inférieur semble, par la présence d'une cour, décalé par rapport à l'étage qui apparaît plus étendu correspondant bien à une construction étagée sur la pente. Une autre maison, faisant partie des mêmes transactions de 1365 et appartenant à Bernard de Garde possédait 3 étages; ce qui est sans doute plus rare à l'époque. Toutes ces maisons sont de belle facture: avec des murs fondés sur le rocher et réalisés en pierre froide avec encadrements de pierre de taille, elles possèdent parfois des

dégagements latéraux à l'axe de l'entrée charretière (pour les maisons les plus grandes) et des décors peints à même le mur de l'étage inférieur.

Les quelques rares maisons dégagées montrent les transformations effectuées pour subdiviser les volumes initiaux afin de loger plus de personnes dans les maisons existantes: découpage de grandes maisons ou transformation pour ajouter un étage.

LA LIVRÉE D'ARNAUD DE VIA

Loger les cardinaux nécessita la création de commissions ad hoc pour livrer à ces derniers les bâtiments nécessaires. De véritables palais remplacèrent rapidement ces locaux bien souvent fort inadaptés entraînant d'assez importantes transformations dans le tissu même de la ville.

Ainsi plusieurs dizaines de maisons sont attribuées aux cardinaux Bérenger Frédol; leur achat permet la construction d'un véritable palais dont l'ampleur reste à déterminer. C'est ce dernier qu'Arnaud de Via achète en 1323 additionné de nouvelles maisons jusqu'en 1332. Le rôle du cardinal de Via dans cet ensemble demeure encore flou malgré les études érudites (en dernier lieu celle de J. Vallery-Radot en 1963). Il semble toutefois que l'essentiel du plan du palais soit fixé à sa mort en 1335 au moment où le pape Benoît XII transforme l'ancien palais épiscopal en palais apostolique et transfère le siège de l'évêché dans la livrée d'Arnaud de Via.

LE PALAIS ÉPISCOPAL D'ANGLIC GRIMOARD

L'évêque Anglic Grimoard, frère d'Urbain V, ne semble pas avoir eu, lui aussi, l'activité de constructeur qu'on lui attribue même s'il procède à une série d'achats immobiliers en 1365 très certainement à l'ouest du palais. On a conservé 6 textes se rapportant à ces transactions:

* achats sans mention de jardin dans les confronts:

- 17 février 1365: maison Damiani pour 120 florins
- 23 février 1365: maison Marini pour 20 florins

* achats avec mention du jardin/verger commencé récemment par l'évêque:

- 24 avril 1365: maison Soquier pour 160 florins
- 25 avril 1365: maison appartenant à l'évêque de Vence, 60 florins
- 26 avril 1365: maison Codolletti pour 80 florins

* donation sans date de Bernard de Garde: maison dont la moitié est à 3 étages et l'autre moitié avec un pilier récemment fait dans le nouveau jardin dudit cardinal.

Ces maisons jouxtant la façade «oblique» lui permettent la création d'un jardin ceint de 100 m de muraille entre mi février et la fin avril 1365 par destruction sans doute sans délai et près de 3000 m³ de remblais. La fouille de 800 m³ (volume

préservé après les terrassements pour le parking de la place du palais et la restauration du petit palais) de ces terres constituées de dépotis et de matériaux de démolition a révélé un très riche matériel essentiellement de la 2^{ème} moitié du XIV^e s. Les niveaux de destruction qui sont scellés en dessous permettront la reconstitution des maisons et de l'évolution de ce quartier jusqu'au milieu du XIV^e s.

LE PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE JULIEN DE LA ROVÈRE

Après la réalisation du jardin par A. Grimoard en 1365 qui met en valeur la façade occidentale, la création en 1403 du glacis de protection du palais pontifical qui s'étend jusqu'au palais épiscopal dégage la façade sud de ce dernier toujours enserrée de constructions anciennes (dont en partie celle de Bernard de Garde) bordant la rue droite (directe).

Mis à part les travaux importants de réfection du palais après les guerres du début du XV^e s. (travaux d'Alain de Coëtivy sur l'aile nord au milieu du XV^e s.), il faut attendre la nomination de Julien de la Rovère pour assister à une nouvelle et sensible transformation du quartier. Afin d'harmoniser les façades, il fait détruire et reconstruire la façade méridionale à plusieurs mètres en avant de la précédente à partir de 1481 en s'appropriant une partie de l'ancienne rue droite desservant le palais. La façade occidentale «oblique» du premier palais médiéval est insérée dans la construction renaissante au plan régulier plus au goût du jour. Enfin, pour mieux affirmer son pouvoir, une tour imposante au nord-ouest est édifiée en 1487 face au nouveau châtelet du pont. Les terrassements importants nécessaires pour fonder les murs sur le rocher sont une des dernières traces des transformations dans ce jardin occidental mis à part, en période moderne, le passage d'un bronzier qui y installe son four et plusieurs moules à cloches... et plus près de nous les derniers travaux des Monuments historiques pour la réhabilitation du bâtiment.

EVOLUTION DU QUARTIER

A partir des données recueillies en fouilles, on peut émettre quelques hypothèses sur l'évolution de ce quartier. Les futures fouilles et de possibles découvertes en archives permettront une analyse plus sûre.

* le quartier avant les papes:

- rempart des XII et XIII^e s.: restitution hypothétique avec arrivée du pont Saint-Bénézet (avec une arche de plus).
- voirie et îlots d'habitations dont les seules traces sûres sont celles découvertes en fouille. L'interprétation des textes concernant les parties transformées par Arnaud de Via devrait permettre d'étendre nos connaissances à l'est du «jardin occidental». Cernées par les remparts de la Commune qui rejoignent la falaise surplombant au nord le Rhône, elle se répartissent, étagées irrégulièrement et fortement ancrées dans le rocher, suivant des îlots difficiles à reconstituer

actuellement. Toutefois l'étude iconographique en cours permet d'avancer certaines hypothèses de restitution du réseau qui, issu du pont Saint-Bénézet ou de la porte Eyguière, donnait accès au cœur de la ville ou à la cathédrale et au palais épiscopal alors attenant.

* transformations de la première moitié du XIVe s.

- transformation de l'habitat (subdivision)
- constitution des livrées puis des palais cardinales: ici la livrée d'Arnaud de Via avec peut-être 2 entrées.

* transformations de la deuxième moitié du XIVe et XVe siècles:

- mise en place du nouveau rempart (recul d'une arche et nouveau châtelet). L'agrandissement de la surface urbanisée ceinte d'une nouvelle muraille au milieu du XIVe s. introduit un autre type de transformation qui n'est pas abordé ici (parce qu'inexistant dans cette partie d'Avignon): la création presque ex nihilo de nouveaux quartiers au découpage régulier (comme par exemple dans les fouilles récentes de D. Carru à la Rue du Limas).

- création du jardin ceint de 100 m de murs et déviation de la rue droite (si elle passe réellement devant la façade méridionale du palais épiscopal...)

- plus tard au XVe s. création de la place du palais (1403), construction des façades sud et ouest du palais de Julien de la Rovère, et de la tour (sur une base ancienne?).

LE DEVENIR DE CETTE RECHERCHE

La fouille est suspendue depuis juillet 1981 pour la création, attenant au petit palais, d'un musée de site avec présentation du matériel archéologique in situ auquel sera associée la collection de Brion récemment présentée au petit palais (le banquet du damoiseau). Cet espace privilégié reste depuis à l'abandon...

Il est nécessaire d'achever l'étude de l'abondant matériel recueilli (céramiques, verre, métal, pierre, os,.... déchets de cuisine,...) dont l'intérêt n'est plus à démontrer. Après protection du site, la reprise des fouilles permettra enfin l'étude de l'architecture des maisons et de l'organisation du quartier (et leur évolution au cours du XIVe s.). Ces nouvelles données rendent indispensable le réexamen de la genèse du petit palais: à partir des indices de fouille, analyse du bâti et des documents accumulés lors de la restauration, relecture des archives relatives aux travaux réalisés à partir du XIVe s.

Toute cette documentation complétée doit permettre la mise en valeur de ce patrimoine rare pour rendre ces 1200 m² accessibles au visiteur dans un avenir proche...

BIBLIOGRAPHIE RÉDUITE.

Thiriot 1983: THIRIOT (J.).- Etat des recherches sur le jardin occidental du Petit Palais. *Lettre d'information du Centre de Recherches Archéologiques* 21, *Archéologie du Midi Méditerranéen*, Valbonne, 9, 1983, p. 13-22.

Thiriot 1989: THIRIOT (J.).- Le palais épiscopal d'Anglic Grimoard en 1365. Le dépotoir du Petit Palais, Avignon. In: *L'Eglise et son environnement Archéologie médiévale en Provence*. Catalogue d'exposition, Aix-en-provence, 1989. Aix-en-provence, 1989, p. 71 à 73 et 89.

Vallery-Radot 1963: VALLERY-RADOT (J.).- Le Petit Palais. *Congrès archéologique*, Avignon, 1963, p. 59-104.

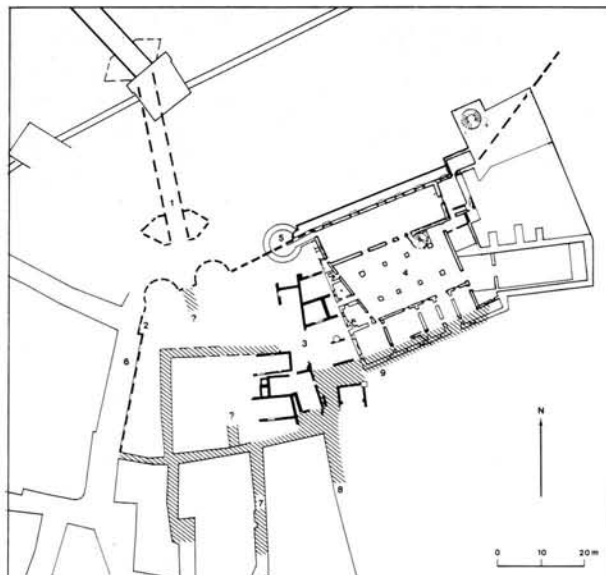


Figure 3.- Hypothèse de restitution du quartier du petit palais. En noir, XIIe - XIIIe s.; en gris, deuxième moitié du XIIIe s. jusqu'en 1364; en hachures, restitution du réseau des rues médiévales. 1: Pont Saint-Bénézet; 2: rempart XIIe - XIIIe s.; 3: maisons fouillées XIIe - XIIIe s.; 4: Palais épiscopal (2e/2e XIIIe - 1364); 5: Palais archiepiscopal de Julien de la Rovère (fin XVe s.); 6: rue Ferruce; 7: rue du Puits de la Reille, 8: rue Vieille Juiverie; 9: rue Droite (Carrera recta?). Dessin J.P. Pelletier.

Figure 1.- Le quartier vu en 1618 par M.-A. Gandolfo et Th. Hoochstraten.



Figure 2.- Vue d'ensemble du site (cl. J. Thiriot).



Figure 4.- Détail de la maison du nord-est (cl. J. Thiriot).

révisé

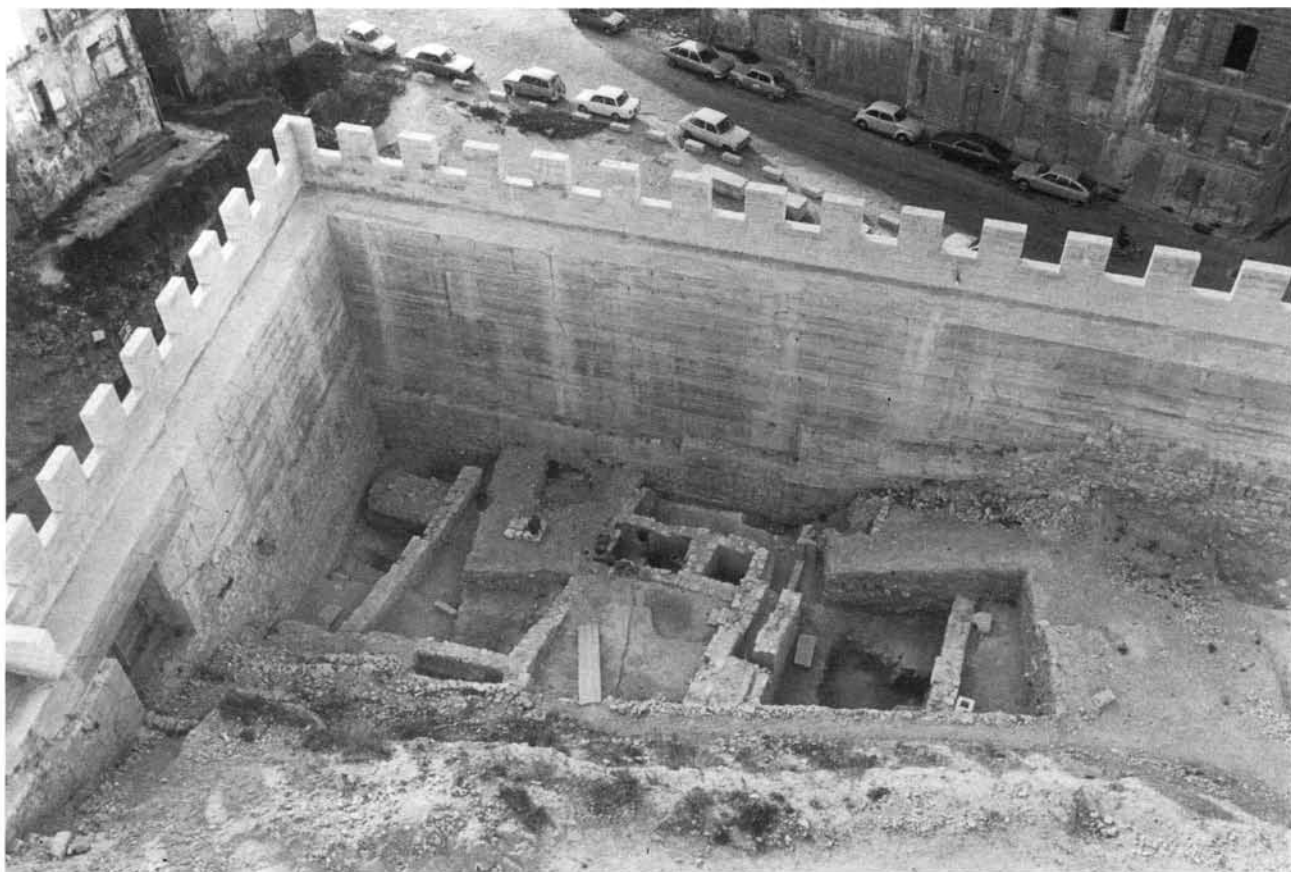


Figure 5.- Partie sud-est de la fouille (Cl. J. Thiriot).



Figure 6.- Fouille au tamis mécanique des derniers niveaux de dépotoir (cl. J. Thiriot).

révisé

Fitxa de l'organització:

Direcció dels cursos: Xavier Llovera i Josep Ma Bosch.
Secretariat dels cursos: Marta Planas i Rosa Bertran.
Col.laboradors: Xavier Solé, Ma. Angels Ruf, Cristina Torres
i Cristina Yañez, Rosa Ma. Francesca.

Publicació:

Composició de textos: Anna Montero, Ma. Pau Garbayo,
Elisabet Torres, Esther Martínez, Xavier Naranjo,
Salvador Pou.
Correccions: Assessorament lingüístic i Encarna Pedrosa.
Disseny gràfic: Francesc Ribó
Fotomecànica i fotocomposició: Impremta Solber
Impressió: Impremta Solber

1a edició: Setembre 1991

ISBN: 99929-0-003-1

Dipòsit Legal: AND - 271 - 1991